

ches et de méditations, écrites en vue de rappeler les institutions de nos pères et de les proposer à l'imitation des clercs de notre époque.

"Bénissez-les, pour qu'elles contribuent, dans une part si faible soit-elle, à la grande restauration qui se prépare, pour que bientôt, par l'opération du Saint-Esprit et la coopération des nombreux instruments qu'il emploie de tous côtés, "les cœurs des pères se convertissent à leur fils," et que les imparfaits "reviennent à la perfection des saints" (1), c'est à-dire que les clercs de notre époque méritent les complaisances des anciens ministres de l'Eglise, en reprenant les observances de ceux-ci, et, par là, en s'embrasant davantage du feu de votre Cœur adorable, ô divin Chef de la sainte hiérarchie."

* * *

"..... L'élément principal, disons mieux, le facteur de la "restauration de toutes choses dans le Christ," est le retour du clergé aux observances parfaites. Les évêques, les Papes, les hommes de Dieu le répètent depuis cent ans, "un clergé *honnête* ne suffit plus à l'Eglise, il lui faut des ministres *saints*:" les vertus héroïques n'étaient peut-être pas nécessaires dans les ministres sacrés en des temps où la religion avait l'appui de toutes les influences sociales et, par elles, dominaient aisément les esprits et les cœurs; elles le sont absolument à une époque où les pouvoirs publics sont indifférents, souvent hostiles à la vraie religion, et où celle-ci est de toutes parts en butte à des attaques habiles et acharnées. Qu'est-ce qui produira ces vertus extraordinaires dans les membres du clergé? Ce qui les a produites dans les beaux siècles. Les conditions de la sanctification des prêtres n'ont pas changé: ce qu'elles ont été aux origines de l'Eglise et dans les siècles antérieurs, elles le sont de nos jours.

"La vie commune, la pauvreté religieuse et les autres institutions de l'état de perfection évangélique ont rendu autrefois le clergé capable de vaincre le paganisme et de faire des sociétés chrétiennes; elles le relèveront à la même sainteté et le rendront capable de triompher du naturalisme contemporain et de refaire des nations chrétiennes.

"Depuis cinquante ans, tous les hommes qui ont l'amour de Jésus-Christ et de son Eglise sont préoccupés de la sanctification du clergé. Ces désirs et ces aspirations ont beaucoup augmenté depuis quelque temps. On peut dire qu'en France, par suite des lois persécutrices, ils ont pris une intensité qui révèle un puissant mouvement du Saint-Esprit. Evidemment, la Révolution, en supprimant les bénéfices ecclésiastiques, en refusant récemment l'indemnité concordataire

(1) Ut convertat corda patrum in filios, et incredulos ad prudentiam justorum, parare Domino plebem perfectam. — Luc, I, 17.